N. LI.



GAZETTE DE VARSOVIE
DU MERCREDI 28. JUIN 1758.



De Petersbourg le 24. Mai.

A l'arrivée du Ministre qui vient notifier l'avènement du *Grand-Seigneur* au Trône *Ottoman*, à *Twer*, le Juge de police, quoiqu' averti à tems par l'Officier des Gardes, n'avoit point pourvu à son logement. L'Officier, dans cet embarras, permit à la suite *Turque*, de se loger comme elle le pourroit: Deux des gens du Ministre choisirent la Maison même du Juge, qui, irrité de ce procédé, les fit saisir & bâtonner. Le Ministre s' en plaignit, & le Juge fut arrété; mais, comme le Ministre veut absolument que le Juge soit pendu devant son Hôtel, & que d'ailleurs il se comporte en tout d' une manière fort hautaine, la Cour a dépêché un Exprès à *Constantinople* pour en informer la *Porte:* Cependant, comme l' on a quelque lieu de croire, qu'il ne s' écarte pas de ses Instructions, on n'est pas sans inquiétude à cet égard.

S. M. Jmpériale témoigne au Prince Royal de Pologne toutes sortes d'égards. Elle lui fait souvent de riches présens, & la manière dont S. M. Imp. sait les donner, en augmente encore le prix. Ce jeune Prince entrant la semaine dernière dans son Cabinet, y apperçût une petite cassette, dont le Chambellan Mr. le Comte de Czernichef lui présenta la clef, & dans laquelle ce Prince trouva 20000. Roubles en pieces d'or.

De Dusseldorf le 9. Juin.

On est ici toujours dans la plus grande tranquillité du monde. Les Houssars Ennemis, qui paroissent quelque fois, n'y sont pour nous faire du mal, mais pour déranger les projets François; ceux-ci approfondissant leurs ruses, ne s'en laissent pas éblouïr. Ce fut hier à midi, que le Comte de Clermont fit battre la générale pour aller à l'Ennemi. S'il tient ferme, on aura bientôt avis d'une affaire générale. Il y a ici des Lettres ecrites de Rhinberg, qui marquent, que les Hannovriens se retirent; mais on ne dit point, de quel coté.

De Cleves le 10. Juin.

On dit ici que l' Armée de France monte déjà à 84. Bataillons, & 3. Escadrons, sans compter les Régimens, qui arrivent successivement. Les *François* se trouvoient avant-hier avantageusement postés entre *Xanten* & *Vurstenberg* dans le voisinage de *Sonsbeck;* Mais le Prince *Ferdinand* a pris de si bons arrangemens, qu'ils ont quitté leur Camp; Surquoi Son Alt. Sér. s'étoit mise en marche avec toute son Armée pour les attaquer hier. Les *François* ne l'ont point attendu, & sont allés de nouveau camper derrière *Rhinberg* ; & les Alliés se sont étendus jusqu'à *Haerschen* près de *Meurs*, pour, à ce qu'il paroit, couper de plus en plus à l'Ennemi la communication avec la *Meuse*, & l'obliger à une Bataille. Les *François* abandonnèrent *Xanten* hier; & les Dragons de *Finckenstein* ont, dit-on, donné sur leur Arrière-Garde & l'ont fort mal-traitée.

Outre la grande quantité de vivres & de fourages que les *François* ont laissée derriere eux dans nos environs, les Houssards ont eû tous les jours, de nouvelles occasions de faire du butin. Ils enlevèrent le 6. à *Marienboom*, deux Ingénieurs, qu'ils amenèrent au Camp.

De Francfort le 8. Juin.

Il y a quelques jours, qu'un Détachement composé de 200 *Hannovriens* & de Chasseurs de *Buckebourg* arriva à *Wetzlar*, pour s'y assûrer d'un étranger qui y étoit *incognito*, mais dont le prompt départ a prévenu l'enlévement. On a reçû avis, que les *Prussiens* font des incursions fort avant dans le *Haut-Palatinat*, de la dépendance immediate de l' Electeur de *Baviere*; qu'ils y exigent des contributions, & qu'ils enlévent du païs la plus grande partie des bestiaux. Ils ont taxé à 30 mille écus l'Abbaye de *Waldsaxen*, & ils ont emmené en ôtages 2. des principaux Ecclésiastiques. Tous les bruits d'une action en *Moravie* sont destituez de fondement. On a appris, que les *Prussiens* commençoient à y souffrir de la disette.

De Stockholm le 26. Mai.

On hâte ici l'embarquement des renforts destinez pour l'Armée en *Pomeranie.* On attendoit le 22. de ce mois à *Carlscron* l'arrivée de 3. mille hommes, qui ont dû repartir de ce Port le 25. Deux autres Divisions, dont l'une est de 4. mille hommes, & l'autre de 3. mille, défilent actuellement vèrs le même Port. Depuis 3. semaines, on a fait partir pour *Stralsund* quantité de recruës, & l'on continuë de lever des Troupes avec le même empressement. Le Collége de Guerre a publié une Déclaration, par laquelle il promet une forte paye à ceux qui s'enrolleront dans le Corps d'Artillerie, & leur congé à la fin de la Campagne, s'ils le désirent.

De Coppenhague le 29. Mai.

On a déclaré, ces jours-ci, par ordre du Roi, aux Ministres étrangers qui résident en cette Cour, que S. M. pour mettre ses Etats à couvert de surprise, avoit donné ordre à ses Troupes de former un Camp dans le Duché de *Holstein*. Cette Armée d'Observation doit être composée de 36. Escadrons de Cuirassiers, de 8. de Dragons, & de 32. Bataillons, tous prêts à se mettre en marche. Elle sera commandée par le Général de Kalkreuther, sous les ordres du Margrave de *Brandebourg-Culmbach*, en qualité de Général en Chef. On admire ici la beauté & la richesse du Service de Porcelaine, que Mr. le Président Ogier, Ambassadeur de *France*, a eu l' honneur de présenter au Roi le 22. de ce mois. Ce service, magnifique en tous sens, est de couleur verte, & le prémier qui ait été fabriqué en ce genre

dans la Manufacture de *Seve*, près de *St. Cloud.* Aussi, S. M. *Très-Chrêt.* l'a-t-Elle trouvé si beau, qu'Elle l'a d'abord destiné pour le Roi.

De Paris le 5. Juin.

Les vœux de la multitude paroissent se réunir en faveur du Maréchal d'Etrées, que le public souhaitteroit de voir à la tête d'une des Armées de France. Jl y en a qui prétendent, que le Roi s'est déjà expliqué là-dessus avec lui; mais que ce Maréchal a très-humblement prié S. M. de faire attention, qu'il ne pouvoit se charger d'aucun commandement de Troupes; à moins, qu'Elle lui permit de faire choix des Officiers-Généraux, qui serviroient sous lui, & qu'Elle l'exemptât del'obligation d'attendre les ordres du Ministre de la Guerre, pour agir, ou pour livrer Bataille, d'autant plus, que ces sortes de délais faisoient perdre les meilleures occasions de remporter des avantages sur l'Ennemi. Le Prince de Soubise continuë de s'arrêter à la Cour, & l'on n'apprend rien du tems de son départ.

On a arrêté & conduit à la *Bastille* plusieurs personnes convaincuës d'avoir entretenu dès correspondances avec les Ennemis de l'Etat, & d'en avoir reçu de l'argent. Des lettres interceptées semblent avoir mis la Cour au fait, que le veritable dessein des Anglois est d'attaquer les Jles de *Rhé* & d'*Oleron*. S'il est vrai, qu'ils veuillent tenter deux expeditions à la fois, l'une avec leur grande Flotte, & l'autre avec une Escadre particulière, on présume dés-lors, que leur dessein pourroit avoir en même tems pour objet d'entreprendre une descente sur les côtes de *Flandres*, ou de chercher à y bombarder quelque Place maritime. D'ailleurs on est presqu'assuré par la route, que doit tenir la grande Flotte, qu'elle cinglera vèrs les Côtes de *Bretagne* & du pays d'*Aunis*. Cependant les Politiques entrevoyent non seulement une jonction d' une partie des Troupes Angloises avec les Hollandois, mais ils prétendent aussi, qu'une partie de cette Flotte pourroit bien se joindre à celle de la République, & que le reste se joindra à celle de Dannemarck pour agir sur la Mer Baltique. Enfin nous avons reçu la nouvelle par differens Exprès venus les uns après les autres de Bretagne, que la grande Flotte Angloise venoit de faire une descente dans deux endroits de cette Province. Les particularités de ces descentes ne sont point connuës; mais il paroit qu'on les tienne cachées. On apprend cependant, que l'Ennemi s'est emparé de plusieurs petites places aux environs de Brest; qu'ils ravageoint tout le plat pays; que tout le monde fuyoit, & que Brest étoit fermé par terre & par mer. Ces avis mettent tout le monde dans la plus grande consternation.

Pendant que les Armées s'observent en Moravie, on parle d'en former une de 30. mille hommes aux environs de Vienne, que le Duc d'Aremberg commandera; & l'on employe 3000. Paysans à faire des Lignes dans tous les Defilés des Montagnes, qui séparent la Boheme de la Saxe. On y parle encore de quelques disgraces éclatantes. Mrs. de *Paulmi* & *Rouillé*, qui ont été à la tête des Départemens dela Guerre & de la Marine, ont, dit-on, demandé la permission de se retirer du Conseil; & l'on ajoute, qu'ils l'ont obtenuë. On parle du depart d'un Seigneur du premier rang pour ses Terres en *Poitou*, où selon toute apparence, il fera un assez long sejour. Une autre Personne paroit sur le point de perdre son credit; mais il sera plus sûr d'en laisser l'éclaircissement au tems.

Les Députez du Corps des Marchands de *Lyon*, qui sollicitoient ici, depuis quel-

que tems, une defense de porter des toiles peintes des *Indes*, ou de les employer à d'autres usages, n'ayant pû obtenir l'effet de leur requête, sont retournez dans leur Province. Le peu de succés de leur commission est regardé par le public comme une permission tacite de se servir de ces sortes de toiles.

De Londres le 6. Juin.

La froideur entre cette Cour & celle de *Stockholm* subsiste toujours & semble même augmenter. Mr. de *Wynantz*, Sécrétaire d'Ambassade de *Suède*, a pris congé de la Cour, & s'est retiré. Le peu d'accueil, qu'on fit l'année dernière au Colonel *Campbell*, qui y étoit allé exécuter une Commission du Roi, & l'enlèvement de quelques Navires *Suédois* par nos Armateurs, entrent dans les motifs, auxquels on attribuë ce départ inopiné.

La grande Flotte, qui fit voile de *Ste Hélene* le 1. au matin, est bien plus formidable qu'on ne l'avoit d'abord annoncé. La prémière Division, commandée par le Lord *Anson* & l'Amiral *Hawke*, est composée d'un Vaisseau de 100 Canons, quatre de 90. deux de 80. quatre 74. quatre de 94. deux de 60. trois Frégates de 36. & deux de 20. Canons. La seconde Division est sous les ordres du Chef d'Escadre *Howe*, & consiste en un Vaisseau de 70. Canons, trois de 50. quatre Frégates de 36. trois de 20. neuf Chaloupes de 16. une de 14. & dix Corvettes de 10. Canons.

De Berlin le 20. Juin.

Un Courier arrivé de Londres vient d'apporter la nouvelle, que le Duc de Marlboroug a heureusement débarqué le 5. & le 6. de ce mois dans la Baye de Cancalles sur les Côtes de Bretagne (& non à Morlaix comme il est annoncé dans quelques Gazettes) avec toutes les Troupes qui se sont trouvées sur la grande Flotte. Elles n'ont eprouvé d'autre resistance que celle du feu de deux Batteries qu'on avoit établies sur le rivage & dont l'une étoit montée de trois canons & l'autre de quatre; mais ces Batteries ont été bientôt demontées par le feu d'une Frégate qui s'est emparée des canons susmentionnés. Il n'y a eu que 3. hommes de tués en cette occasion. Le Duc de Marlborough qui après avoir rassemblé ses Troupes se trouvoit à 7. lieues de St Malo, a pris d'abord après le Débarquement les mesures nécessaires pour s'assurer la communication avec la Mer & pour attaquer ensuite la Ville de St. Malo.

De Varsovie le 28. Juin.

M. le Lieutenant-Général Comte de *Romanzow* ayant détaché un Corps de Troupes sous le Commandement du Général-Major *Demicku*, nous en avons reçû la Relation suivante de son Expedition. M. le Général-Major *Demicku* ayant été détaché de *Konitz* le 19. de ce mois, arriva le 20. vers le soir près de la petite Ville de *Ratzembourg*, où il rencontra un parti de Houssars *Prussiens*, qu'il ordonna d'attaquer par 500. Cosaques sous les ordres du Brigadier *Krasnatchakow*, soutenûs par quelques Escadrons de Houssars. Les Cosaques d'abord dispersèrent l'Ennemi, qui laissa 20. morts sur la place, on leur fit en même tems un cornette & 31. hommes prisonniers, & le Capitaine de *Zetmar* prit la fuite avec le reste de ce corps, & fut poursuivi jusqu'à *Nouveau-Stetin*. Or comme l'Ennemi s'y trouva soutenû par un secours considérable, le Capitaine de Cosaques *Tschujugewski*, qui étoit à leur poursuite, fut obligé de se retirer, ce qu'il fit en très bon ordre. Dans cette Escarmouche nous n'avons eû que 3. Cosaques blessés.

N°. LI.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE

DU 28. JUIN 1758.

Du Quartier-Général à Gewitz JOURNAL *de l'Armée I. & R. du* 10. *au* 14. *Juin.*

Le 10. de ce mois on reçut de la part de M. de *Lannius*, Lieutenant-Colonel au Régiment de *Peterwaradin* Infanterie, un détail circonstancié de l'affaire, qui s'est passée en dernier lieu à *Sibenhofen*, & dont on a fait mention dans le Journal précédent. Ce détail porte en substance ce qui suit: M. de *Lannius* éut le 6. des avis certains, qu'un convoi des Ennemis s'étoit mis la veille en marche de *Troppau*, & que le Colonel le *Noble* avoit marché de *Sternberg* à *Bâren* pour le couvrir avec le Bataillon de Compagnies franches, dont il est chef, & avec celui de *Salmon* aussi Compagnies franches.

M. de *Lannius* forma sur ces avis le dessein d'empêcher & de disperser ce transport, mais comme il ne pouvoit guerres parvenir à son but, tandis que M. le *Noble* garderoit avec les deux Bataillons à ses ordres le Poste qu'il occupoit, il tenta de l'attaquer dans la petite ville de *Bâren*: il se porta à cet effet dès le même soir sur les hauteurs, qui en sont à portée; mais il y apprit que le Colonel le *Noble* avoit marché à *Hoff*, & que son intention étoit de regagner *Sternberg* le lendemain matin. En conséquence de ces nouveaux avis, M. de *Lannius* se posta le 8. à la pointe du jour sur le chemin de *Sternberg* au dessus de *Teutsch-Lodnitz*, pour y attendre M. le *Noble*, & le transport des Ennemis: peu de tems après son arrivée il observa que le transport difiloit déja de *Domstadt* vèrs *Giebau*, & qu'il n'étoit guerres possible de l'atteindre par rapport au detour considérable, qu'il avoit fait; cependant il fut instruit que le Colonel le *Noble* devoit encore s'arrêter quelque tems & former ensuite l'Arriere-Garde du même transport, sur quoi il chercha de l'attaquer à *Hoff* même; mais l'Ennemi y étoit sur ses gardes & cette seconde tentative fut aussi infructueuse que la premiere: dans ces circonstances nos Troupes marchèrent vèrs *Waltersdorff*. Elles eûrent néantmoins avis, que le Détachement Ennemi étoit sorti de *Hoff*, & qu'il s'étoit de nouveau porté *à Bæren*; sur cela M. de *Lannius* fit toutes les dispositions néceffaires pour l'attaquer, tandis qu'il continueroit sa marche sur *Sternberg*; il fit en conséquence un détour & vint de nouveau prendre Poste au dessus de *Teutsch-Lodnitz*, où il se mit en embuscade. Il n'y fut pas longtems sans voir paroître les *Prussiens*, qui marchoient dans la plus grande securité: 12. Houssars formoient leur avant garde, on les laissa passer tranquillement, & ils n'apperçurent nos Troupes qu'au moment qu'elles firent feu; ce feu mit l'allarme parmi les deux Bataillons Ennemis qui suivoient: nos gens sortirent alors de leur embuscade en se formant & l'Ennemi se forma de son côté sur une hautéur, d'où il fit feu de déux pièces de Canon chargées à cartouches; comme on vit que l'affaire devenoit serieuse, nos Troupes commencèrent à charger les Ennemis en s'avançant sur eux la bayonette au bout du fusil, & les firent plier à l'exception de deux seules divisions, qui se formerent prés du Canon, où elles continuèrent de faire feu, & & de se soûtenir jusqu'à l'arrivée de deux Compagnies de nos Grénadiers, qui les obligèrent de se retirer, abandonnant deux pièces de Canon; elles marchèrent vèrs un bois, les nôtres poursuivirent les fuyards, & les forcerent de gagner une vallée: qui n'étoit point couverte, dans la quelle ils furent pris à dos par nos Houssars, qui ne parûrent qu'alors, & les empêchèrent de se sauver plus loin, de sorte que de ce

Détachement, qui étoit de 800. hommes, il n'y en a eû que 200. qui ont trouvé le moyen de s'echapper avec le Colonel de *Noble*, qui avoit été blessé. On s'est encore emparé ensuite d'une pièce de Canon, de quantité de chariots, & de chevaux de munitions, on a pris 14. Tambours & beaucoup d'armes à feu, & l'on a fait prisonniers 4. Officiers & 378 hommes, depuis le Sergent jusqu'au Soldat; un Major, plusieurs Officiers *Prussiens* & une centaine de Soldats ont été tués, & il nous est de plus venu environ 150. Déserteurs. Nous n'avons eû de nôtre côté que 7. hommes tués & 13. blessés.

Les Troupes, que commande le Géneral-Major Baron de *Jahnus*, allarment de tems à autre les Ennemis dans leur Camp de *Littau*, & les l'inquiètent de façon qu'elles les ont déjà obligés de passer quelques nuits sous les armes.

80. Hommes de Troupes *Prussiennes* ont reconu aujourd'hui les hauteurs de *Hlukow* du côté de *Ptin*, en suite de quoi les Ennemis, ont fait un fourage général au délà de *Prosnitz* dans les environs de *Brodeck*; ce fourage a été couvert par environ 700. hommes.

Le Poste d'observation, que nous avons à *Willimow*, s'en est retiré pour la quatrieme fois; mais pour peu de tems encore, à l'approche d'un gros de Troupes Ennemies, & il a, comme à l'ordinaire, repris ainsi que les autres fois sa position lorsque les Ennemis s'en sont retirés.

Il n'y a eû le 11. aucun changement dans la position de l'Ennemi à l'exception de quelques mouvemens que ses Houssars ont faits contre nos Postes avancés; & il ne s'est non plus operé de nôtre côté aucun changement. Les nouvelles que l'on a du Siege d'*Olmütz*, portent que le feu des Canons & des mortiers continuë comme ci-devant, qu'il se rallentit de tems en tems & qu'il recommençe ensuite avec plus de vivacité, qu'au reste les Ennemis continuënt leurs travaux & ont débouché par la sappe de leur seconde parallele & que les assiéges leur opposent toute la résistance possible.

Le Régiment de *Züthi* Houssars *Prussiens*, qui est à *Kosteletz* a voulu faire le 12. un fourage particulier; le Général de *Laudohn* qui déjà auparavant avoit tenté d'entreprendre quélque chose contre ce Régiment, mais qui n'avoit pu exécuter son dessein, chercha à cette occasion de le faire harceller autant qu'il seroit possible par quelques Croates, qu'il détacha à cet effet, & qu'il posta de sorte que les Ennemis ne les apperçurent que dans l'instant qu'ils en fûrent attaqués. Cette attaque fut cependant un peu prématurée, & l'Ennemi, qui d'ailleurs reçut un renfort considérable du Camp de *Kosteletz*, souffrit par là une perte moins considérable; nos Houssars qui tombèrent sur lui d'un autre côté, lui en occasionèrent cependant une assés forte, & ils eûrent plusieurs morts & plusieurs blessés. Nos Houssars ont eû un homme tué & 10. blessés & un fait prisonnier, ils se sont extrêmement distingués dans cette occasion & l'ordre avec lequel ils ont manneuvré, est digne des plus justes éloges.

Les Ennemis ont fait le même jour sur *Olmütz* un feu plus vif qu'à l'ordinaire, & l'on a observé des Postes avancés qu'ils tiroient de 7. Batteries.

Le 13. on découvrit qu'il y avoit du feu à l'une des Batteries des Ennemis, mais on ignore encore d'où il est provenu. Il n'y a d'ailleurs encore eû ce jour là aucun changement, ni de leur part ni de la nôtre, on a simplement remarqué que le feu d'*Olmutz* redoubloit de vivacité. On a appris au surplus qu'un Détachement considérable qu'on avoit fait secretement de l'Armée pour le service de l'Artillerie de cette Place, y est heureusement entré le 11. de ce mois ainsi que quelques Ingenieurs.

Suite

Suite du Journal de l'Armée combinée de l'Empire depuis le 5. jusqu'au 9. Juin.

Un Corps considérable des Ennemis consistant en Infanterie, en Cavalerie & en Houssars, ayant avec lui 4. pièces de Canon, s'approcha le 5. de ce mois des Postes avancés, que nous avions à *Basberg*. Après une vigoureuse défense, de la part de nos Houssars & de nos Croates, les Ennemis franchirent les abbatis & les retranchemens, qui étoient dans cét endroit,& nos Postes se retirèrent à *Comothau*. Cependant le Général *Vibasy*, qui marchoit sur *Freyberg*, ayant eû avis de ce qui s'étoit passé, se tourna vèrs *Basberg*, pour attaquer les Ennemis & les en deloger; mais ils ne jugèrent pas à propos de former un nouvel engagement, ils se bornèrent à piller cette petite ville, après avoir fait mettre le feu par leurs partis à deux moulins, qui en sont à portée, & ils se retirèrent ensuite à *Marienberg*,sur quoi nos Houssars & nos Croates reprirent leur premiere position. Nous avons eu dans cette occasion 37 hommes tués, blessés ou prisonniers,& l'ennemi doit,suivant le rapport de quantité de Déserteurs, qui nous sont venus le même soir, en avoir eû 37. tant tués que blessés; on compte parmi les derniers le Lieutenant-Colonel *Wunsch*, qui commandoit les Troupes *Prussiennes*. Comme les Ennemis ont en même tems détruit les abbatis & les retranchemens, qu'on avoit établis pour couvrir nos Postes avancés, on a sur le champ commandé 500. travailleurs pour les remettre dans l'état, où ils étoient & l'on a donné ordre au Baron de *Ried*, Colonel du Régiment de *Gradisca*, d'y marcher avec un renfort.

Le 6. l'Aide de Camp du Général-Major de *Rosenfeld*, arriva au Quartier-Général avec la nouvelle, que le Lieutenant-Général de *Driesen* après avoir pénétré en *Franconie* à la tête d'un Corps de 8. à 9. mille hommes, s'étoit avancé jusques à *Bamberg*, où il avoit attaqué le 31. du mois dernier au matin le Détachement, qu'on y avoit laissé aux ordres de M. de *Rosenfeld*. Ce Détachement se défendit jusques à onze heures la nuit avec tant de bravoure, que les Ennemis perdirent pendant cette journée 120. hommes tués où blessés. Ils jugerent de cette défense, qu'il ne parviendroient point à faire retirer ce Corps, & mirent là-dessus le feu aux Fauxbourgs. Les plaintes des pauvres habitans, & les flammes, qui s'étendant de plus en plus menaçoient la ville d'une entière ruine, determinèrent M. de *Rosenfeld* à accepter la Capitulation, que l'on trouvera ci-après, & que les forces des Ennemis, quoique bien supérieures, ne l'auroient jamais pû l'obliger d'accepter, il sortit donc la même nuit de la Ville avec son Canon, munitions, chariots, armes & Bagages, & marcha sur *Wurtzbourg*. Comme *Bamberg* n'étoit point tenable, & que d'autres justes égards concourroient encore à faire prendre à M. de *Rosenfeld*, le parti qu'il a tenû malgré sa répugnance naturelle, ne merite pas moins d'éloges que la valeur singuliere, & les dispositions prudentes, au moyen desquelles il a resisté aux Ennemis, & les a même repoussés a diverses reprises malgré la supériorité du nombre.

La perte qu'il a faite dans cette occasion, consiste suivant les Tabelles, qui ont été envoyées au Général Commandant en Chef, en 23. hommes tués où blessés, il ne se trouve parmi eux qu'un Officier, qui même n'a eû qu'une blessure legère: on a vû ci-dessus que la perte des Ennemis est beaucoup plus considérable.

Le 7. le Prince de *Deux-Ponts* eut avis, que le Comte d'*Esterhazy* Lieutenant-Général, étoit non seulement entré dans le Camp d'*Egra*; mais qu'il avoit même fait prendre poste au Général *Luzinsky* à *Asch* & à *Adorff*, où ce Général avoit dispersé un Détachement de Houssars Ennemis, qui à l'ordinaire cherchoit à piller, & sur lequel on avoit pris trois hommes & trois chevaux. Ces avis ajoûtent que M. de *Luzinsky* s'étoit ensuite tourné sur *Hoff*, où il avoit trouvé un Convoi composé de 20. Chariots chargés de farine & d'avoine, que les Ennemis étoient sur le point de transporter à leur Camp, sous une escorte de 30. hommes d'Infanterie. Cette escorte fut d'abord attaquée par quelques uns des Houssars, qui prirent un bas Officier & 14. Soldats, le reste ayant été tué; & le convoi fut conduit à *Egra*; nous n'avons pas perdu un seul homme à cette occasion.

Le nombre des Déserteurs Ennemis commence à être considérable, la pluspart d'entre eux sont cependant des prisonniers de la Garnison de *Breslau*, que les Ennemis avoient forcés, contre la Capitulation de cette ville, de porter les armes contre leur Souveraine légitime, & qui retournent à leurs Régimens respectifs.

Un Détachement des Ennemis a de nouveau marché aujourd'hui vers *Basberg*, pour reconnoître vraisemblablement les ouvrages, qu'on y faisoit; mais nos Postes ayant fait quelques décharges sur ce Détachement, il s'est retiré avec précipitation, & l'on a continué tranquillement les travaux.

L'Armée occupe toujonrs le même Camp, où il ne s'est fait aucun changement, si ce n'est que le Général Baron de *Mitrowsky*, qui étoit détaché aux Postes avancés, a marché sur *Frauenstein* & *Freiberg*, d'où les *Prussiens* se sont retirés à l'approche de nos Troupes.

Le Prince Regnant de *Hohenzollern* & le Prince de *Stolberg*, ont été nommés Lieutenants-Feld-Maréchaux de l'Empire, & serviront en cette qualité dans cette Armée.

Capitulation faite à la reddition de la Ville de Bamberg.

Les Troupes *Prussiennes* commandées par le Lieutenant-Général de *Driesen*, s'étant présentées devant la Ville de *Bamberg*, & cette ville ayant été sommée par le Colonel d'*Arnstett*, on est de part & d'autre convenu des points de Capitulation suivans:

I. La Garnison consistant dans les Rgts. de Dragons de *Würtemberg*, deux Régimens d'Infanterie de *Franconie*, savoir *Ferentheil* & *Varel*, & un Détachement du Régiment de *Spleni*, Houssars I. & R. aux ordres d'un Lieutenant, sortira de *Bamberg*, avec son Artillerie, armes, munitions, & bagage, & cette ville sera occupée par une Garnison *Prussienne*.

II. Les Chefs & Commandans de la Garnison s'engagent sur leur parole d'honneur de ne rien emmener sous le titre d'Artillerie, de munitions & de bagage, que ce qui appartient aux Bataillons en Artillerie & munitions, & le Bagage, qui leur appartient en propre.

III On donne à la Garnison pour se retirer 24. heures de tems, pendant lesquelles il lui sera libre de marcher, où bon lui semblera, sans qu'elle soit poursuivie ou molestée par les Troupes Royales de *Prusse*.

IV. Quant aux Gardes de la Résidence consistant en 50. hommes environ, M. le Lieutenant Général se reserve d'en prendre inspection. *Cessat.*

V. Les Commissaires, que l'Armée de l'Empire a laissés en arrière, de quelque condition qu'ils soient, ne sont point compris dans la présente Capitulation, & seront regardés comme prisonniers de Guerre.

VI. Tout ce qui est armes, munitions de Guerre, de quelque nom qu'on puisse les nommer, sera denoncé & livré de bonne foi, à quel effet on constituëra deux Officiers *Prussiens*.

VII. On dénoncera également toutes les farines & fourages, qui appartiennent aux Magazins, & ils resteront à la disposition de l'Armée *Prussienne*. Comme il n'a rien été ajouté de part & d'autre à la présente Capitulation; mais qu'elle a été approuvée dans tous ses points, elle a été mutuellement échangée signée & munie des cachets respectifs.

à *Bamberg* le 31. May 1758.

(L.S.) (*signe*) Driesen.

De Varsovie le 28. Juin. On apprend par des lettres de Paris, que Mr. le Comte de *Broglie* ci-devant Ambassadeur en Pologne va à l'Armée de France en qualité de Maréchal de Camp, & que Mr. Monteuil ci-devant Ministre à Cologne doit venir ici en qualité du Ministre Plenipotentiaire.